

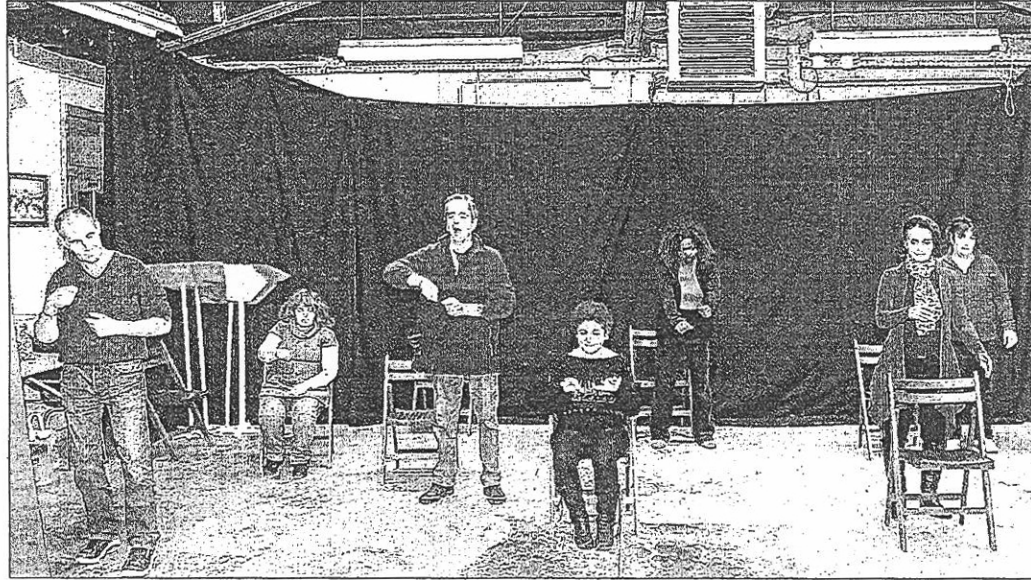
# Insertion Quand le théâtre sort du divertissement pour devenir social

La pratique théâtrale est l'une des méthodes utilisées à Mulhouse pour aider les gens les plus éloignés de l'emploi ou de la société à se réinsérer. C'est le cas d'une action menée en ce moment par l'Arsea.

« Les dés sont jetés, regardez, nous sommes là. La société ne nous a pas éjectés, nous croquons la vie pas à pas... » Il y a incontestablement du vécu dans le refrain de la chanson bâtie à partir des mots des participants à la formation théâtrale proposée depuis le 11 octobre par l'Arsea (Association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation).

## Travailler sur l'estime de soi

Tous sont dans une situation de grande difficulté, très éloignés de l'emploi. C'est pour les en rapprocher que cet atelier théâtre de neuf semaines a été mis en place. « Les bénéficiaires habitent tous des zones urbaines sensibles, ce qui nous permet de bénéficier d'un financement de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, en plus du Fonds social européen et de la Maison de l'emploi et de la formation de la région mulhousienne, via le plan local pour l'insertion et l'emploi », tient à préciser



La scène d'ouverture de « Poules et coq emploi », avant que tout le monde ne prenne l'avion pour un voyage qui finira sur une île déserte d'où les compétences de chacun permettront de s'évader...

Photo Dom Poirier

Hafida Dahaoui, coordinatrice pédagogique de l'opération pour l'Arsea.

Le but de cette formation ? « Les personnes qui la suivent manquent de confiance en elles et ont eu des parcours de vie difficiles. Il s'agit de les aider à mobiliser des ressources nouvelles, de travailler sur l'estime de soi, de les valoriser par l'axe créatif. »

Pour cela, les huit personnes qui sont restées jusqu'au bout — sur une dizaine initialement — disposent de plusieurs soutiens. Saïda Ayad, de Iota Danse, s'occupe du théâtre et de l'expression corporelle, Khirdine Boufrioua de la musique et Laurence Mel-

linger de l'art plastique (voir ci-dessous). En plus, il y a des entretiens individuels avec une psychologue clinicienne et même des séances de sophrologie. En tout, cela représente 219 heures de formation « responsabilisante pour qu'ils se sentent respectés, écoutés, accompagnés », selon Hafida Dahaoui.

Elle a demandé aux artistes amateurs de partir d'un travail sur les nombreux sigles auxquels sont confrontés régulièrement les demandeurs d'emploi. Au final, on obtient la pièce *Poules et coq emploi, tranche de vie*, une comédie conçue par ses acteurs, où les réelles compétences de cha-

cun seront mises en œuvre pour quitter l'île déserte où la troupe s'est crashée et où l'on abandonnera le directeur de « Poules emploi », M. Cocorico...

## L'idée de Poules emploi vient d'eux

Toute analogie avec des situations vécues et des espérances profondes est bien évidemment parfaitement volontaire. « L'idée de *Poules emploi vient d'eux*, qui se sentent comme des animaux quand ils arrivent là-bas, explique Saïda Ayad, qui signe la mise en scène. Je travaille sur des talents cachés, invisibles. Je n'impose pas les choses,

je les propose, toujours en les respectant, mais sans manifester de pitié. C'est un travail qui a vraiment une visée professionnelle, il s'agit de mettre des outils entre leurs mains. »

## Ils sont magnifiques !

Avec des résultats très concrets : certains, peu sûrs d'eux, refusaient au début de danser, alors qu'on les voit aujourd'hui se livrer sans accroc à quelques pas de danse. Autre bénéficiaire établi : « Il y a dans le groupe deux femmes qui portent le foulard. En instaurant un climat de confiance, sans leur faire violence, elles en sont venues à le retirer en rentrant sur scène, quitte à le remettre en en sortant. Mais elles ont compris que dans la recherche d'un emploi, il pouvait être utile et possible de l'enlever. »

Certes, l'assiduité a été difficile à

mettre en place, mais la dynamique de groupe est aujourd'hui bien visible parmi les acteurs. « Quand le rideau s'ouvre sur une chanson de Boris Vian, ils sont magnifiques ! Aujourd'hui, ici, ils se sentent valorisés, en sécurité, ils savent que c'est pour eux qu'on travaille à créer un pont entre eux et le monde extérieur. »

Un pont qui se concrétisera mardi 6 décembre à 10 h, dans le local de la Gugga Musik Lus Bueva, 11 rue des Abeilles à Mulhouse, avec la première de leur pièce. Où les huit acteurs pourront répéter, en costumes cette fois : « Chacun de nous est responsable, il est urgent de prendre sa vie en main et cesser de subir le temps qui passe... »

Textes : Olivier Chapelle

Y ALLER Mardi 6 décembre, à 10 h, au 11 rue des Abeilles à Mulhouse.

## Paroles d'acteurs

Ils s'appellent Anna Brandel, Christian Flumian, Serge Grunfelder, Z'hour Merah, Hélène Mercier, Liliane Nguchi, Frida Oudina ou ne veulent pas donner leur nom. Ce sont les acteurs de l'atelier théâtre mis en place par l'Arsea, qu'ils ont manifestement apprécié. « Ça donne un équilibre de se retrouver en équipe, ça nous redonne un petit "boum"... » « Ça nous a remis en confiance, avec une bonne ambiance. Après avoir longtemps traîné à la maison, ça nous a fait changer d'état d'esprit. » « Quel dommage que cette formation se termine, on aurait dû avoir six mois de plus ! Je ne voulais voir personne et venir ici ça m'a ouvert les portes, ça m'a donné envie de sortir tous les jours, ça m'a habitué à me lever le matin, c'est un pas vers l'emploi. » « Ça nous a prouvé que sans se connaître on arrivait à créer quelque chose. C'est inhabituel pour nous, on va au-delà de soi. En plus, ça m'a permis de sortir de mes quatre murs, de connaître d'autres personnes. Peut-être qu'on se reverra après ! »